

La mort de Jérémy Cohen ou Les accommodements hypocrites de Madame DeLga

 crit par Fantomas | 8 avril 2022





La mort atroce de Jérémie Cohen, tabassé par des racailles à Bobigny, a suscité beaucoup de réactions politiques, toutes dénonçant la violence d'un acte antisémite. Madame Delga, Président de la Région Occitanie, ne manque pas l'occasion de se joindre à cette meute d'hypocrites, dénonçant bruyamment à la suite des autres l'antisémitisme et l'extrême droite.

[#SudRadio] @CaroleDelga à propos de la mort de #JeremyCohen : "L'extrême droite est à l'origine des régimes fascistes et nazis. Ces régimes-là ont gazé des personnes parce qu'elles étaient juives, homosexuelles !"

<https://t.co/BxeweI3Yng> pic.twitter.com/Ptn2nkzp4F

– Sud Radio (@SudRadio) [April 5, 2022](#)

S'il faut se réjouir de cette unanimité à dénoncer la haine

des juifs, comment ne pas s'étonner de voir se positionner ainsi tous ceux qui, de droite comme de gauche, ont soutenu pendant des années, soit activement pour certains, soit passivement pour les autres la montée de l'islamisme liée à une immigration voulue par leurs maîtres payeurs du patronat ?

Et de quel antisémitisme s'agit-il ? Du vieil antisémitisme politique de toute une partie de la société française, celui théorisé par Gobineau et Drumont, alors complaisamment relayé par toute une partie de la classe politique d'avant-guerre de gauche comme de droite ? Oui, disent en chœur ces sycophantes du régime, alors que tout démontre pourtant que la seconde guerre mondiale a définitivement et fort heureusement relégué cette immonde relique dans les poubelles nauséabondes de notre histoire. Il y aurait selon eux une résurgence de l'extrême droite qui expliquerait celle de l'antisémitisme. Circulez, il n'y a rien à voir ! C'est la faute à l'esstreeeeeme droaaaaate !

Cet échafaudage idéologique a séduit pendant de nombreuses années les imbéciles et les mous de tout poil, mais il ne résiste plus à l'examen une seule minute. C'est justement ceux qu'ils désignent comme étant d'« extrême droite », qui dénoncent depuis de nombreuses années les actes antisémites de plus en plus nombreux, comme les attentats de Mohammed Merah, celui de l'hyper cacher ou encore l'assassinat de Sarah Halimi. Rappelons aussi que c'est Eric Zemmour, taxé d'extrême droitisme voire même de négationnisme, malgré ses propres origines par une gauche imbécile, qui a fait sortir l'affaire Jérémie Cohen des poubelles ou la Justice l'avait complaisamment reléguée et qui a aidé les parents de la victime à forcer les autorités à y regarder enfin de plus près. Une extrême droite sémite plutôt qu'antisémitite donc, idéologiquement proche du Likoud israélien et de la ligue de défense juive. Comment pourrait-elle être antisémitite ? Voilà ce que Carole Delga serait sans doute incapable d'expliquer.

Mais pourquoi un tel aveuglement ? La réponse est évidente. Ce n'est pas à Versailles ou à Neuilly, ni dans le XVIIème arrondissement de Paris que Jérémie Cohen est mort. C'est à Bobigny. Et tout le monde sait quelle communauté peuple majoritairement Bobigny et quelle religion y est majoritairement pratiquée. Les Français n'ont plus besoin d'explication, car ils font l'expérience tous les jours dans leurs villes, dans les transports ou sur leur lieu de travail de ce grand remplacement insidieux qui fait chasser les juifs français et les autres français de souche de leur quartier par une violence gratuite dite «à bas bruit », mais quasiment systématique et théorisée par le Coran. Et nous ne sommes donc pas surpris que sur les plateaux de télévision, la radio ou dans la presse écrite, dans le débat sur la mort de Jérémie Cohen, personne ne prononce jamais le mot tabou, le mot ISLAM, le pays légal étant bien détaché du pays réel. **Or c'est bien l'islam qui prône cet antisémitisme très largement partagé dans la communauté musulmane installée en France.** Osons le montrer du doigt, osons parler avec courage – il est plus que temps de le dénoncer – qu'importe que nos adversaires le dénoncent comme une stigmatisation et nous fassent des procès car nous avons raison et les Français le savent !

Quelle hypocrisie et quelle trahison !

Dans ce panthéon de trahison et de compromission, nul doute que Madame Delga figure en bonne place. C'est en effet bien elle qui a participé à l'inauguration de la mosquée d'Empalot de Toulouse avec l'imam Tâtai, notoirement auteur de prêches appelant à la mort des juifs, et qui lui serra la main, sorte de Montoire bis. Monsieur Moudenc, maire de Toulouse qui était pourtant de la partie, eut lui, le nez creux et dénonça l'imam en question à la Justice quelques jours après. Outre son inaction à ce sujet, Mme Delga est donc toujours dans le déni. Obnubilée par une extrême droite antisémite qui n'existe plus que dans son imagination et ses fantasmes, Mme Delga ferme les yeux sur l'antisémitisme islamique pourtant très présent dans

les cités et que la politique de ses amis socialistes a favorisée depuis des dizaines d'années.

Pire, elle l'encourage par contrecoup de par sa politique de collaboration avec les remplaçants du peuple français qui poussent chaque jour davantage les frontières de l'occupation de notre territoire et propagent l'idéologie islamique. La présidente du Conseil Régional d'Occitanie ne manque pas en effet une occasion de financer les flux de migrants en faisant voter avec la complicité et la collaboration de la droite Les Républicains des millions d'euros de subventions aux associations pro-migrants de type SOS méditerranée. Véritable Tartuffe en talons, elle est donc, lorsqu'elle dénonce bruyamment l'antisémitisme, en plein déni de réalité. La voici en effet aujourd'hui engagée dans un procès dans lequel elle accuse Emmanuel Crenne, ex conseiller régional d'Occitanie royaliste d'un prétendu outrage : il avait en effet osé dénoncer en hémicycle le 25 Mars 2021 la collaboration de Madame Delga à l'inauguration de la mosquée avec cet imam notoirement antisémite dont il est question ici, le tout suivi d'un vigoureux « Vive le roi » !

Comme le disait Guy Béart, celui qui dit la vérité il faut l'exécuter ! Et jamais Molière ne fut donc si à propos :

Au travers de son masque, on voit à plein le traître,

Partout, il est connu pour tout ce qu'il peut être;

Et ses roulements d'yeux, et son ton radouci,

N'imposent qu'à des gens qui ne sont point d'ici.

On sait que ce pied plat, digne qu'on le confonde

Par de sales emplois, s'est poussé dans le monde

Et, que, par eux, son sort, de splendeur revêtu

Fait gronder le mérite, et rougir la vertu

*Quelques titres honteux qu'en tous lieux on lui donne
Son misérable honneur ne voit, pour lui, personne
Nommez-le fourbe, infâme, et scélérat maudit
Tout le monde en convient, et nul n'y contredit.
Cependant, sa grimace est, partout, bienvenue
On l'accueille, on lui rit; partout, il s'insinue;
Et s'il est, par la brigue, un rang à disputer
Sur le plus honnête homme, on le voit l'emporter.*

Moliere – *Le misanthrope* – Scene 1